

Pablo Flaiszman

Mémoire d'ombres

Galerie L'Échiquier

Du 15 janvier au 14 février 2016.

Le graveur d'origine argentine (né en 1970, à Buenos Aires) est arrivé à Paris en 2002 après une formation de peintre et de graveur dans sa ville natale. Sans renoncer à la peinture, c'est cependant dans la technique de la taille-douce qu'il s'est fait connaître et qu'il reçoit les prestigieuses récompenses comme le prix de la Gravure 2015 des Amis du Salon d'automne de Paris. Lauréat du prix Gravix en 2013, il est membre de l'association Le Trait-Graveurs d'aujourd'hui, de la fondation Taylor qui lui décerne le Prix Kishoyi Hasagawa en 2012 et de Manifestampe, Fédération nationale de l'estampe. Rompu à la pratique de l'eau-forte, il pousse ses recherches sur le noir avec ses nuances, sa profondeur, son velouté, et la lumière sa complémentaire, en travaillant l'aquatinte. Les grains de résine posés sur la plaque de zinc sont ponctuellement mordus par l'acide pour des valeurs de noir et de blanc aux raffinements infinis obtenus par grattages et reprises au brunissoir, jusqu'au vernis mou qui apporte une touche finale. Afin de suggérer toutes les subtilités lumineuses qui donnent vie à ses sujets - des objets du quotidien, mais aussi le cadre de vie - il recourt parfois à la photographie travaillée par collages virtuels associés qui sert de support. Pour Pablo Flaiszman, chacune de ses aquatintes est un fragment, le fragment d'un tout. Sous-jacente ou métaphorique, la présence humaine dit le temps qui s'écoule. Tout est suggéré par le noir et son éclat, et par l'intensité du trait, essentiel.

Lydia Harambourg

La Gazette Drouot

N°5 du vendredi 5 février 2016